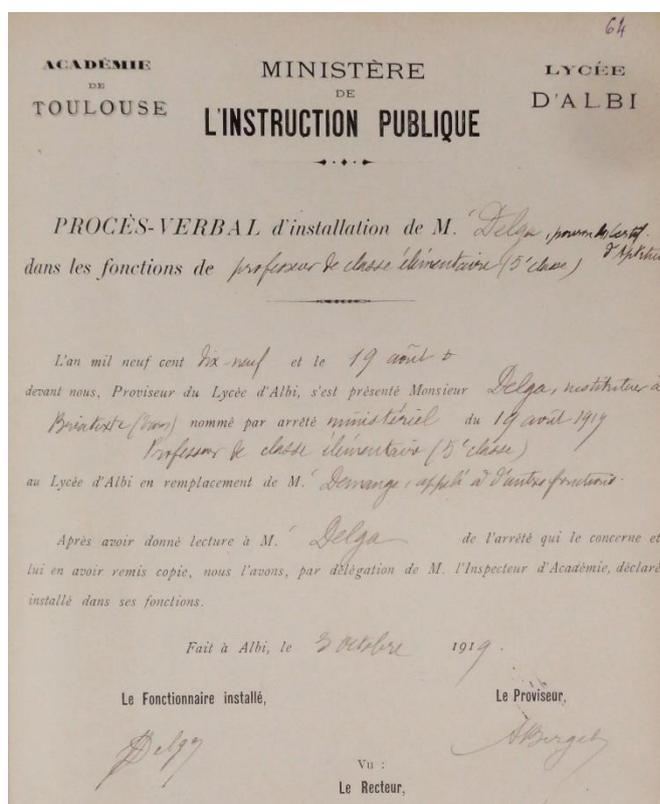


À LA RECHERCHE DE M. DELGA

instituteur/professeur au Lycée Lapérouse

Comment faire pour trouver un instituteur, surtout quand les indices sont minces ? Georges Pompidou, dont on s'apprête à commémorer le 50^e anniversaire de son décès, citait dans ses écrits un instituteur du nom de Delga, dont il gardait un souvenir très fort. Il était son professeur au Lycée Lapérouse, pour sa classe de 8^e, donc vers 1920. Qui est donc ce M. Delga, et quelle carrière a-t-il eue ?

Le premier réflexe est de se tourner vers les dossiers d'instituteurs, dont les Archives du Tarn possèdent une base nominative. Sans le prénom, on se prépare psychologiquement à ouvrir une dizaine, voire une vingtaine de dossiers au nom de Delga, dans l'espoir d'en trouver un qui a enseigné à Lapérouse. Mais, surprise, aucun Delga dans la table !



Alors on fonde ses espoirs sur les archives déposées du Lycée Lapérouse : dans le chapitre « Administration », la rubrique « Professeurs et fonctionnaires » regroupe peu de dossiers, et la plupart sont antérieurs au XX^e siècle. On tente sa chance dans les « Procès-verbaux d'installation des fonctionnaires », pour la période 1910-1923, sans trop de conviction. Mais vers la fin de la liasse, ça y est, voici le sien : en octobre 1919, M. Delga, précédemment instituteur à Briatexte, est nommé professeur de classe élémentaire (5^e classe) au Lycée d'Albi, en remplacement de M. Demange, par arrêté du 19 août 1919 (AD81, 1 T 6/77).

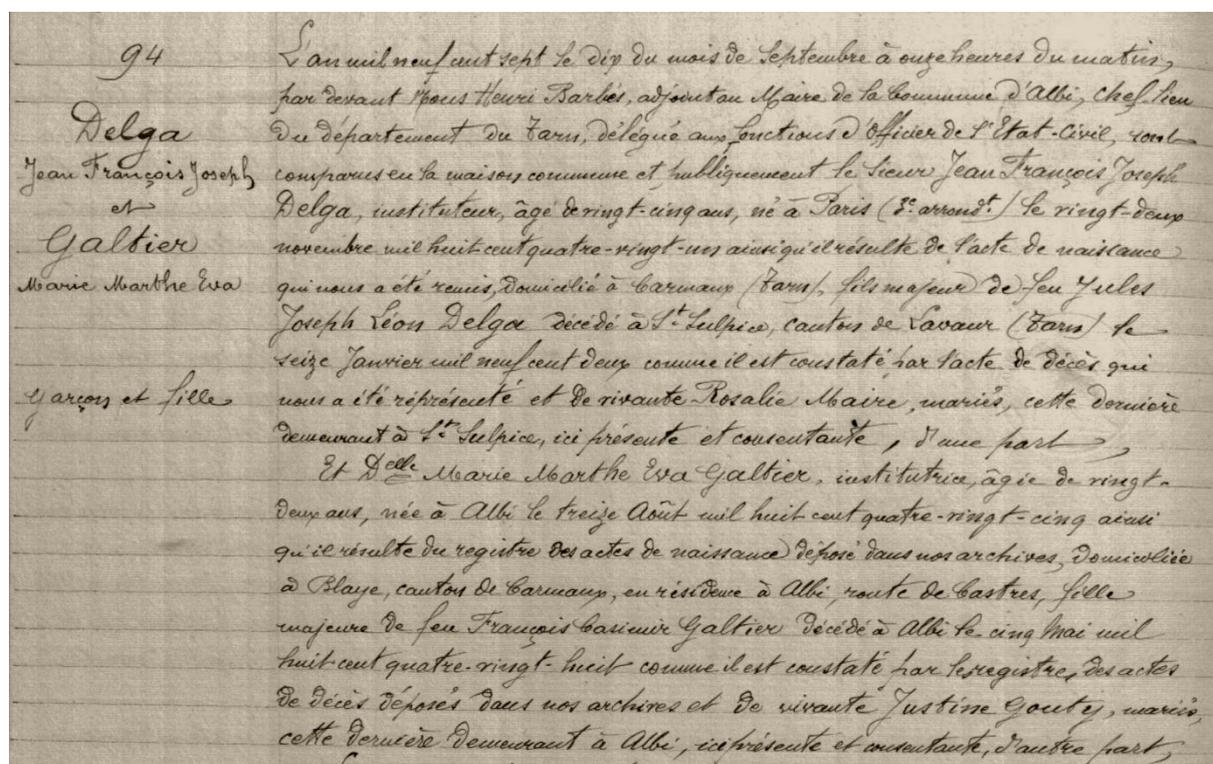
Nomination de M. Delga au Lycée d'Albi, 19 août 1919 (AD81, 1 T 6/77)

Mais toujours pas de prénom... Cherchons-le donc à Briatexte ! Nous connaissons des registres d' « État nominatif du personnel », l'un par commune l'autre par patronyme (AD81, 1 T 1/137 et 138), mais ils s'arrêtent respectivement en 1890 et 1879. Raté... Tentons, sans grande conviction, les registres des « Traitements des instituteurs », dont la série couvre presque toute la première moitié du XX^e siècle, en espérant au moins trouver une mention. Le registre concernant 1917 (AD81, 1 T 1/228) mentionne un couple Delga en poste à Briatexte. Mais aucune précision supplémentaire.

Hors des sentiers battus...

Et si on prenait des voies détournées, des chemins de traverse ? Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir nous aider des logiciels de généalogie, bien pratiques pour détecter l'aiguille dans la meule où on ne la cherche pas... Pour chercher quoi, nous direz-vous ? Eh bien, le mariage d'un Delga, instituteur, avec une demoiselle également institutrice, avant 1917. Bien sûr, ne connaissant pas l'âge de ce monsieur quand il est entré au Lycée d'Albi, c'est très aléatoire. Et ils ne se sont peut-être pas mariés dans le Tarn. Mais si on s'arrête à ça...

Bon, tentons d'abord... sur la période 1900-1917. Simplement avec le nom, dans un rayon de 20 km autour d'Albi, recherche des mariages uniquement. Et si ça ne donne rien, on élargira, soit la période, soit le secteur géographique, soit les deux. Un seul mariage sort, en 1907, et carrément à Albi ! Voyons voyons, on croise les doigts... Donc, le 10 septembre 1907 à Albi (AD81, 4 E 4/143), le sieur Jean François Joseph Delga, instituteur, âgé de 25 ans, né à Paris (3^e arrondt) le 22 novembre 1881, domicilié à Carmaux, épouse demoiselle Marie Marthe Éva Galtier, institutrice de 22 ans, née à Albi le 13 août 1885, domiciliée à Blaye, mais en résidence à Albi.



Acte de mariage Delga – Galtier en 1907 à Albi, détail (AD81, 4 E 4/143)

Bon, ça colle, ce sont bien deux instituteurs. Ce qui ne prouve absolument rien. Mais on va suivre la piste. Reste à savoir comment... L'acte de naissance de M. Delga ne va rien nous apprendre, sauf – dans le meilleur des cas – ses date et lieu de mariage (que nous avons déjà) et de décès. En revanche, l'acte de mariage nous indique que son père est décédé à Saint-Sulpice en janvier 1902, alors peut-être habitait-il dans le Tarn au moment de sa conscription.

Tournons-nous vers les registres matricules de 1901 : mais oui, M. Delga est bien là, numéro matricule de recrutement 1119 (AD81, 1 R 2/115), même s'il est, dans un premier temps, dispensé comme fils unique de veuve. Nous ne nous appesantirons pas sur ses états de service, mais en revanche, la fiche indique qu'il était d'abord instituteur public, puis professeur au Lycée. Et nous avons une liste des « Localités successives habitées » : 1901 : Monestiés, Saint-Christophe ; déc. 1909, Carmaux, faubourg Ste-Cécile ; nov. 1910, Briatexte, instituteur ; fév. 1920, Albi, 11 Place St-Eugène ; déc. 1921, Nice !

LOCALITES SUCCESSIVES HABITEES			
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RESIDENCE.			
Dates.	Communes.	Subdivisions de region.	D domicile en R résidence.
29 X 1901	Carmaux faubourg Ste-Cécile		R
24 nov 1910	Briatexte instituteur		R
10 fév 1920	Albi 11 Place St-Eugène		R
7 X 1921	Nice 11 Place St-Eugène		R

Fiche matricule de M. Delga, classe 1901, détails (AD81, 1 R 2/115)

C'est donc là que nous pouvons nous référer au « test du canard », dans notre variante personnelle : « Si ça ressemble à un canard, si ça marche comme un canard, et si ça fait coin-coin, alors il y a de bonnes chances que ce soit un canard ! ».

Une autre piste ?

Une idée, pour le cas où notre correspondant voudrait confirmer l'affaire : certes le dossier d'instituteur de M. Delga n'est pas aux Archives du Tarn – ce qui s'explique par le fait qu'il a dû le suivre à Nice – mais celui de Mme Delga née Galtier s'y trouve, répertorié dans notre base nominative sous la cote AD81, 1540 W 432. Avouons-le, nous n'avons pas eu le surplus de zèle nécessaire pour le faire rapatrier de notre annexe afin de confirmer une chose dont nous étions déjà certains...

Depuis, notre correspondant nous a confirmé avoir retrouvé à Nice les traces de M. Delga.

Mission accomplie !

* * * * *